

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 juillet 1858](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 juillet 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 3 p. (98r, 99r, 100v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 juillet 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33993>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 juillet 1858](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)

Lieu de destinationFiganières (Var)

Description

RésuméSur le livre *Clef de la vie* et la spiritualité de Godin. Godin indique à Louis Michel qu'il est depuis 5 ans sous l'impression de manifestations occultes de formes diverses. « Porté à admettre que les choses de ce monde ne sont pas seulement conduites par les hommes et le hasard, je crus dès l'origine de ces manifestations à l'intervention divine au milieu des choses humaines, et pendant quelque temps j'ai avidement espéré que le remède aux maux de notre triste humanité allaient recevoir par cette voie leur remède. Des communications aussi peu intelligentes qu'obscures dans leur but m'obligèrent à me retrancher dans le peu de bon sens que je possède et d'attendre de nouvelles lumières. » Godin explique à Louis Michel qu'il a trouvé dans la *Clef de la vie* une doctrine suivant son cœur et qu'il a été témoin rue du Hasard à Paris de communications spirituelles avec les hommes. Il lui confie qu'une communication spirituelle, qu'il transcrit dans la lettre, l'a enjoint à « entrer en rapport avec celui qui est à la fois la voix et le pouvoir du grand-père de tous », qui lui semble désigner Louis Michel lui-même. Godin exprime son souhait de correspondre avec Louis Michel.

SupportDes passages du texte de la lettre sont soulignés ou repérés dans la marge par un trait manuscrit au crayon bleu sur les folios 99r et 100v.

Mots-clés

[Ésotérisme](#), [Spiritisme](#)

Œuvres citéesMichel (Louis), Sardou (Charles), Pradel (L.), *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel*, 2 vol., 2e éd., Paris, chez les auteurs-éditeurs, 1857.

Lieux cités[Rue du Hasard, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMichel de Figanières, Louis (1816-1883)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Commerce
- Employé/Employée
- Ésotérisme
- Rente/Propriété

BiographieEmployé de commerce et voyant français né en 1816 à Figanières (Var) et décédé à Figanières en 1883. Les visions de Louis Michel, dit Michel de Figanières ont été publiées notamment dans les deux volumes de la *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel* (Paris, 1857). L'acte de décès de Jean Joseph Louis Henry Michel, époux d'Anna Meunier, le 19 août 1883 à Figanières, le qualifie de propriétaire.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 28/12/2025

Genève le 27 juillet 1838

98

Monsieur

Depuis près de vingt ans sous l'inspiration
du Seigneur d'un phénomène étrange pour moi au
milieu de tant d'autres dont l'homme ait à se rendre
compte. quoique pour beaucoup d'âmes soit à peine
pris en considération : c'est ainsi les manifestations occultes
qui se sont produites alors, et depuis, sous différentes
formes.

Je n'ai pu admettre que les choses de ce monde
ne sont pas seulement conduites par les hommes et
le hasard. Je me suis forgé l'idée de ces manifestations
à l'inspiration divine au milieu des choses humaines,
et pendant quelque temps j'ai ardemment espéré que la
remède aux maux de notre triste humanité allait
être trouvé par cette voie, bien remède. Les descriptions
personnelles, une attente sans résultat, des communications
aussi que intelligences qu'observais sans leur but.
m'obligèrent à me retrancher dans la pureté de bon sens
que je possédais et d'attendre de nouvelles lumières.
La chose la plus misérable, évidemment, dans
ce lieu j'ai trouvé le principe d'une doctrine misant
mon cœur, et un Dieu aussi grand que le disait
mon âme.

Les circonstances m'ont conduit en ce hasard
à Paris où j'ai été le nouveau témoin de communication
spirituelle avec les hommes. Mais le but est
poursuivi d'une manière silencieuse et avouée sans signification
ce but est celui pour lequel j'ai toujours eu l'air de
consacrer la pureté de bon sens que Dieu a mis en moi
maître. Le salut de nos peuples?

Dans quelle mesure puis-je signer des traités?
Si cela se mesure par la capacité et la divine.
mon cœur ne peut apporter que bien peu de
choses.

A Monsieur Hubert à Figeac

à cette grande cause dans laquelle les forces humaines
de bonne volonté semblaient épuisées,
mais si le devoir et la volonté peuvent servir cette cause
divine sont à cette sainte cause.

un point où qui soit fait chez qui seul il
bon juge, et il ait été l'un de ma pensée et me croie
digne d'une attention particulière si la chose ne m'est
elle communiquée par la voie surhumaine qui de
présente à nous comme celle de la production de notre
humanité, mais à l'invitation qu'elle me fait en ces termes
" je désirais que du moment que vous aurez pris la
" résolution formelle et irrévocable par les intentions, de manifester
" dans la belle vie du christianisme via via de l'humanité
" représentée par une douzaine de communications la
" lumière, je desire que vous vous mettiez en rapport
" avec celui qui est à la fois la voie et le pouvoir
" du grand père à tous, vous pourriez en même
" temps lui faire mettre les pensées dominantes qui vous
" frappent concernant la doctrine, et les vœux, de
" une manière sans mesurer les rapports qu'ils ont et
" lorsque votre cœur à tous m'en aura autorisé
" je pourrai en attendant même vous faire mettre
" l'unique la réponse à vos desirs et pensées.

sur cette invitation je ne puis différer un seul
instant de m'adresser à vous Monsieur puisque nul
vous qui m'ait ainsi désigné, mon dévouement à
l'humanité si je ne me trompe pas au contraire
qui a été tel depuis si longtemps et si fort
sanguinement pendant l'attente de jour ou il pourra m'être
donné de me rendre utile, je dois bien m'efforcer de voir
la manière la plus sûre de l'être, sans lequel l'insuffisance
de ce qui fait la et en, ou mon insuffisance personnelle
me laissent, c'est de jour ou la volonté de Dieu
manifeste m'apparaître, ou que la voie de salut de
l'humanité à mon tour pour moi dans sa vie,
que mon dévouement au salut de tous soit plus
grand qu'aujourd'hui, qu'il sera au moins par la et à manifeste
à la volonté agissante de pouvoir en faire.

001

autant que on le permettrait mes formes morales
et physiques, et que j'aurai le bonheur de le servir
bon à quelque chose.

pour aujourd'hui est donc une raison de dernière
nouvelle, que je considère comme la plus grande faveur
qui puisse m'être accordée; et c'est dans l'espérance d'être
cette faveur que je suis sans cesse effrayé de me
devoir d'interpréter auprès de vous de tous côtés
d'ignorer même à disputer à tout des tribus qui
m'entourent. j'ai trop de desir pour la grandeur
des moyens qui sont en des mains pour servir à l'utile
d'un être plus en ce moment que à qui on s'occupe.
je suis à la recherche des moyens de mon infirmité
si elle est incurable. mais je suis néanmoins à votre
disposition, et peut être être agitée de malheur et
faut de répondre avec moi.

et je suis avec la plus profonde respect
Affection

avec une humble et dévoué servitude

Cecily